



LE CONTEXTE
DÉMOGRAPHIQUE
DU QUÉBEC :
HORIZON 2025



Consultations
prébudgétaires

Budget **2010**
11

Québec 



LE CONTEXTE
DÉMOGRAPHIQUE
DU QUÉBEC :
HORIZON 2025

Consultations
prébudgétaires

Budget 2010
11

Le contexte démographique du Québec : Horizon 2025

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec

10 décembre 2009

ISBN 978-2-550-57835-2 (PDF)

© Gouvernement du Québec, 2009

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1. UNE POPULATION DE 7,8 MILLIONS AU QUÉBEC EN 2009	3
1.1 Près de 810 000 individus de plus d'ici 2025.....	3
1.2 Les sources d'accroissement de la population	4
2. UNE POPULATION QUI CROÎT PLUS LENTEMENT	7
2.1 Une tendance de long terme	7
2.2 Une croissance plus faible au Québec que chez ses voisins	7
2.3 Un accroissement naturel qui s'amenuise	9
2.4 La principale source de croissance démographique : l'immigration internationale	11
3. UNE POPULATION QUI VIEILLIT RAPIDEMENT	13
4. UNE POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILLER QUI DÉCROÎT À PARTIR DE 2013.....	15
5. AUTANT DE JEUNES ET BEAUCOUP PLUS D'AÎNÉS.....	17
CONCLUSION	19

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, le Québec vit des changements démographiques majeurs qui auront, si rien n'est fait, des répercussions importantes sur l'évolution de la société.

À l'instar de plusieurs autres pays industrialisés, le Québec connaît une croissance plus lente qu'avant de sa population et de sa main-d'œuvre ainsi qu'un vieillissement de sa population. Selon les projections démographiques les plus plausibles, ces tendances lourdes devraient s'intensifier au cours des prochaines décennies.

Toutefois, la situation du Québec se distingue par la rapidité avec laquelle ces changements démographiques sont censés se produire et par le peu de temps dont le Québec dispose pour s'y adapter. Cette situation semble d'autant plus urgente que les économies voisines du Canada et des États-Unis auront, quant à elles, un répit pour affronter les changements démographiques qui les attendent.

Ce document présente les tendances démographiques qui caractériseront la société québécoise selon le scénario démographique de référence de l'Institut de la statistique du Québec. Ce scénario, publié en juillet 2009, repose sur les hypothèses les plus plausibles et tient compte des répercussions positives des dernières mesures mises en place par le gouvernement du Québec.

Même si le scénario démographique demeure hypothétique, connaître l'ampleur et la dynamique du phénomène anticipé, c'est déjà se donner des outils pour continuer d'agir.

1. UNE POPULATION DE 7,8 MILLIONS AU QUÉBEC EN 2009

1.1 Près de 810 000 individus de plus d'ici 2025

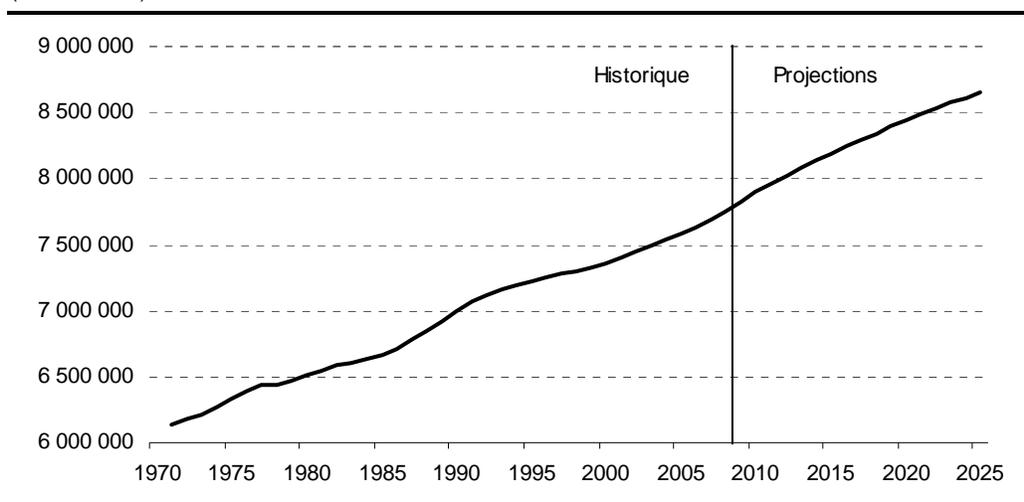
Au 1^{er} juillet 2009, la population du Québec comptait 7 828 879 personnes.

La population québécoise devrait franchir le cap des 8,6 millions d'individus en 2025, selon le scénario démographique de référence de l'Institut de la statistique du Québec¹ (ISQ) de 2009.

— Il s'agirait donc d'un accroissement de la population du Québec entre 2009 et 2025 de plus de 810 000 individus, soit une progression de 10 %.

GRAPHIQUE 1

Population du Québec, 1971-2025 (en nombre)



Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec (2009).

¹ Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions 2006-2056*, Édition 2009.

1.2 Les sources d'accroissement de la population

Pour analyser ou projeter la population, l'approche par composantes a été privilégiée. Les deux principales sources d'accroissement de la population sont :

- l'accroissement naturel : différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès;
- les soldes migratoires : différence entre les entrées et les sorties du territoire :
 - le solde migratoire international : différence entre les immigrants et les émigrants;
 - le solde migratoire interprovincial : différence entre les résidents du Canada qui entrent au Québec et ceux qui en sortent.

Au Québec, depuis 2000, les mouvements migratoires sont devenus la principale source de croissance de la population, passant devant l'accroissement naturel.

En effet, en 2009, la population québécoise s'est accrue de 75 409 individus par rapport à 2008. Les mouvements migratoires ont contribué pour 57,7 % à cet accroissement démographique, alors que l'accroissement naturel n'y a contribué que pour 42,3 %.

TABLERAU 1

Sources de croissance de la population du Québec en 2009

(en nombre)

Population⁽⁴⁾ du Québec – 2008	7 753 470
Accroissement de la population	75 409
Accroissement naturel	31 900
- Naissances	88 600
- Décès	56 700
Soldes migratoires	43 509
- International ⁽²⁾	54 175
- Interprovincial	- 10 666
Population⁽⁴⁾ du Québec – 2009	7 828 879

(1) Au 1^{er} juillet.

(2) Incluant les résidents non permanents.

Source : Statistique Canada.

Perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec

L'Institut de la statistique du Québec produit les perspectives d'évolution de la population du Québec. Une mise à jour a été publiée en juillet 2009; la précédente édition datait de 2003.

Les perspectives démographiques sont fondées sur un ensemble d'hypothèses concernant la mortalité, la fécondité et la migration. Elles couvrent la période 2006-2056.

L'ISQ présente plusieurs scénarios démographiques, bien que l'accent soit mis sur un scénario de référence reposant sur les hypothèses les plus plausibles et tenant compte des tendances récentes de la démographie du Québec.

Scénario de référence 2009

Selon le scénario de référence, les tendances relatives aux principales variables démographiques du Québec d'ici 2056 sont les suivantes :

- la population du Québec augmenterait de 1,6 million d'individus d'ici 2056 :
 - l'accroissement naturel resterait positif jusqu'en 2029. Par la suite, le nombre de décès surpasserait le nombre de naissances;
 - la migration internationale assurerait, à elle seule, à partir de 2030, la croissance de la population du Québec.
- l'âge médian devrait passer de 40,5 ans en 2006 à 46,4 ans en 2056;
- l'effectif des personnes de 65 ans et plus verrait son poids démographique passer de 14 % en 2006 à 28 % en 2056;
- 11 des 17 régions administratives du Québec continueraient de voir leur population s'accroître alors que les populations des six régions ressources seraient en diminution.

Hypothèses du scénario de référence

Composantes	Unités	Hypothèses	Période
Mortalité (espérance de vie - hommes/femmes)	ans	85,5 / 89,0	En 2051
Fécondité (indice synthétique de fécondité)	Nombre d'enfants par femme en âge de procréer	1,65	À partir de 2013
Solde international	nombre	40 000	À partir de 2015
Immigration	nombre	47 500	À partir de 2015
Solde interprovincial	nombre	- 10 000	À partir de 2013

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions 2006-2056*, Édition 2009.

Comparaisons avec le scénario de référence précédent

Par rapport au scénario de référence de 2003, le scénario actuel prend en compte les tendances démographiques récentes plus favorables à la croissance de la population, notamment :

- la poussée des naissances depuis 2005, attribuable à une hausse de la fécondité;
- le relèvement des seuils d'immigration internationale par le gouvernement du Québec;
- la hausse continue de l'espérance de vie.

2. UNE POPULATION QUI CROÎT PLUS LENTEMENT

2.1 Une tendance de long terme

L'une des caractéristiques importantes de l'avenir démographique du Québec demeure la faible croissance de sa population.

À l'heure actuelle, la population croît de 0,8 % par an.

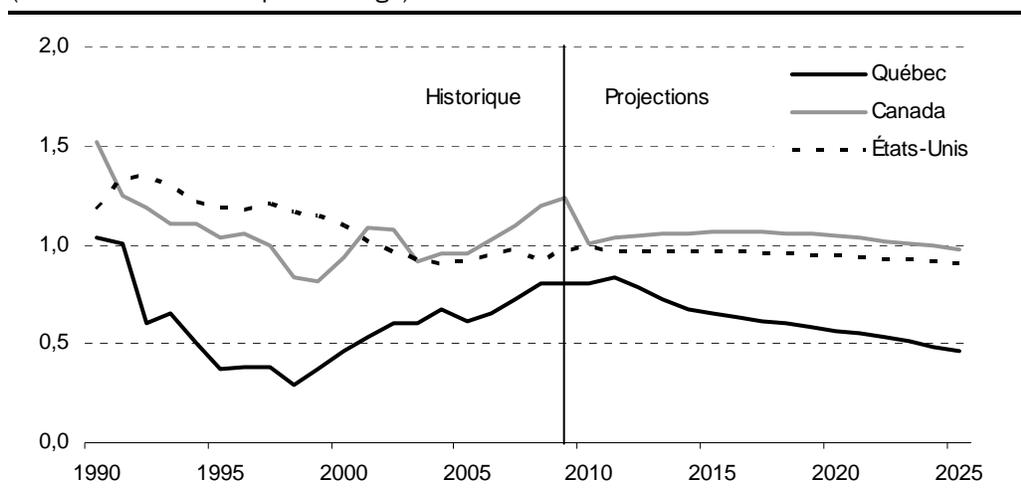
Selon le scénario démographique de référence de l'ISQ, la croissance démographique resterait positive, mais ralentirait sur tout l'horizon de projection, soit au moins jusqu'en 2056.

— La croissance de la population québécoise fléchirait pour se situer autour de 0,5 % en 2025.

GRAPHIQUE 2

Une croissance plus lente de la population du Québec

(variation annuelle en pourcentage)



Sources : IHS Global Insight, Statistique Canada (scénario de forte croissance, 2005) et Institut de la statistique du Québec (2009).

2.2 Une croissance plus faible au Québec que chez ses voisins

La croissance de la population québécoise est, depuis de nombreuses années, plus faible que celle observée au Canada et aux États-Unis.

Selon les projections les plus plausibles, cet écart se maintiendrait à long terme, ce qui réduirait le poids démographique du Québec. Au cours des 15 prochaines années, les populations du Canada et des États-Unis progresseraient, en moyenne, de 1 % par an, comparativement à 0,6 % au Québec.

La faible natalité ainsi que les mouvements migratoires moins favorables ont contribué au fait que la population québécoise croît plus lentement que celle de ses deux principaux partenaires commerciaux.

❑ Une natalité plus faible

Depuis le début des années 1980, la baisse de natalité a été plus forte au Québec qu'au Canada et qu'aux États-Unis. Ainsi, en 2000, le taux de natalité du Québec atteignait un creux à 9,7 naissances pour 1 000 habitants, alors que les taux canadien et américain se chiffraient respectivement à 11,0 et à 14,7.

Le Québec a connu, depuis 25 ans, une fécondité plus faible, avec 1,54 enfant par femme en moyenne, comparativement à 1,63 au Canada et à 2,0 aux États-Unis. Fait encourageant, le taux de natalité du Québec a remonté depuis 2000, et ce, de manière plus prononcée qu'au Canada et qu'aux États-Unis. La politique familiale mise en place par le Québec a donc porté fruit².

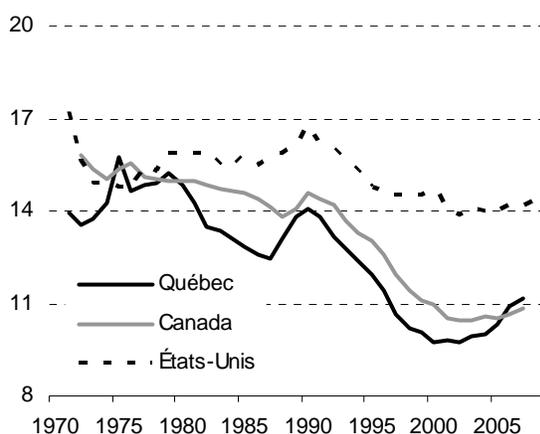
❑ Des mouvements migratoires moins favorables

Le Québec accueille une part de l'immigration internationale canadienne inférieure à la proportion de sa population dans le Canada et profite donc relativement moins de cette source de croissance démographique.

GRAPHIQUE 3

Taux de natalité plus faible au Québec

(nombre de naissances par 1 000 habitants)

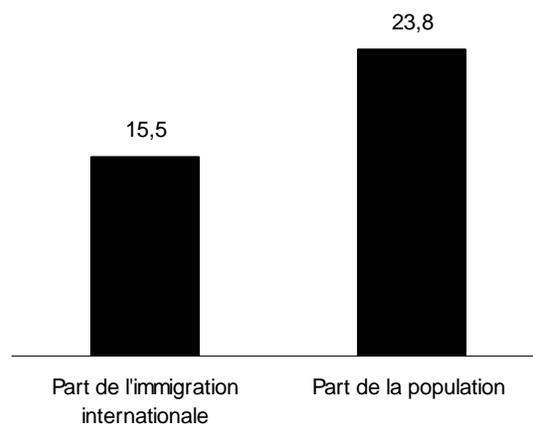


Sources : U.S. Census Bureau, U.S. CDC et Statistique Canada.

GRAPHIQUE 4

Le Québec ne reçoit pas sa part de l'immigration internationale canadienne

(part moyenne du Québec au Canada, en pourcentage, 1995-2009)



Source : Statistique Canada.

² Pour plus de détails sur la politique familiale, voir *La politique familiale du Québec : où en sommes-nous?*, Budget 2009-2010.

2.3 Un accroissement naturel qui s'amenuise

Selon le scénario de référence de l'ISQ, bien que l'accroissement naturel reste positif jusqu'en 2025, son apport à la croissance de la population québécoise s'amenuisera rapidement.

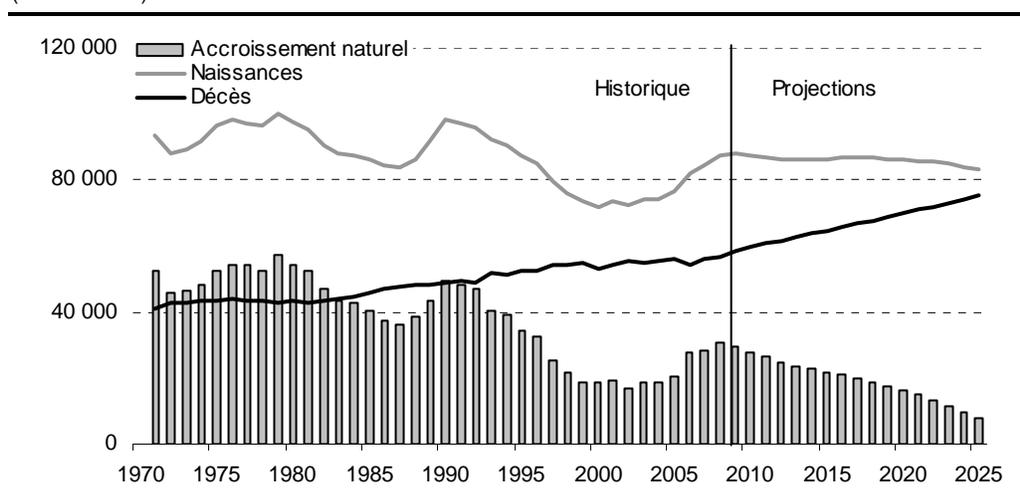
— Ainsi, alors qu'en 2008-2009³ l'accroissement naturel se chiffre à 31 900, il ne contribuerait à la hausse de la population québécoise que par un faible 7 900 individus en 2025.

Cet amenuisement prévu de l'accroissement naturel pour les 15 prochaines années serait attribuable essentiellement à une augmentation importante du nombre de décès qui surpassera le nombre de naissances à partir de 2029.

GRAPHIQUE 5

Naissances, décès et accroissement naturel au Québec

(en nombre)



Source : Institut de la statistique du Québec (2009).

□ Un niveau des naissances qui demeure élevé

Depuis 2005, on observe une augmentation des naissances qui va de pair avec une hausse de la fécondité, elle-même favorisée par la mise en place d'une politique familiale généreuse au Québec.

En 2008-2009, on a observé 88 600 naissances, le niveau le plus haut depuis 1995. Ce niveau devrait se maintenir au cours des 15 prochaines années, selon l'ISQ qui prévoit une moyenne de près de 86 000 naissances par an d'ici 2025.

³ Entre le 1^{er} juillet 2008 et le 1^{er} juillet 2009.

— Après avoir atteint un creux à 1,45 enfant par femme en 2000, l'indice synthétique grimpait à 1,74 en 2008, soit le niveau le plus élevé depuis 1975.

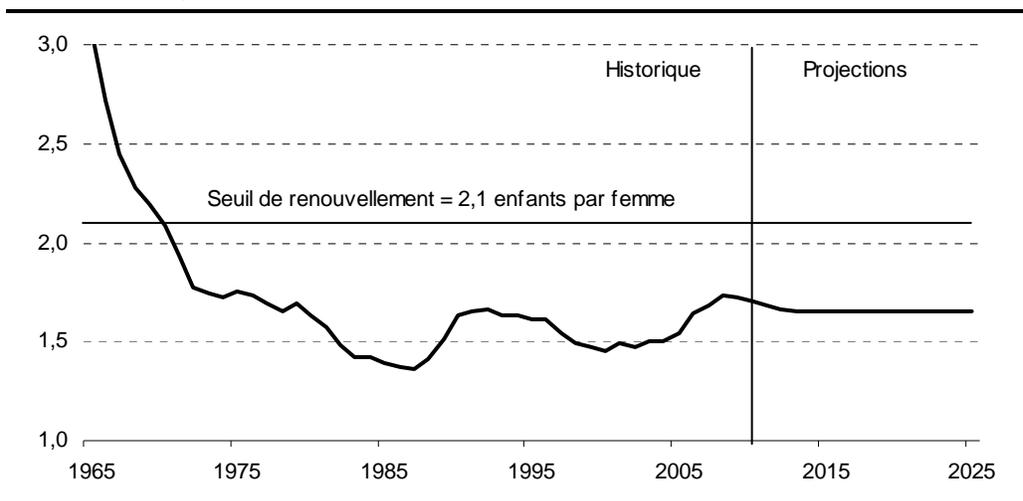
L'ISQ émet l'hypothèse que l'indice synthétique de fécondité se maintiendra autour de 1,65 enfant par femme à partir de 2013.

Toutefois, malgré cette amélioration de la natalité, le nombre de naissances demeurera insuffisant pour empêcher un ralentissement de la croissance de la population québécoise à moyen et long termes. Les démographes estiment l'indice synthétique de fécondité qui assure le renouvellement de la population à 2,1 enfants par femme.

GRAPHIQUE 6

Une fécondité insuffisante pour assurer le renouvellement de la population

(indice synthétique de fécondité du Québec, nombre d'enfants par femme de 13 à 49 ans)



Source : Institut de la statistique du Québec (2009).

□ Augmentation importante des décès

L'incidence de la mortalité chez les Québécois a continué de diminuer au cours des dernières années. Le scénario démographique de référence repose sur l'hypothèse que l'espérance de vie progressera également dans l'avenir.

Malgré l'amélioration de l'espérance de vie, le vieillissement de la population québécoise entraînerait une augmentation des décès au cours des 15 prochaines années.

Pour 2008-2009, on comptabilisera 56 700 décès. En 2025, on prévoit plus de 75 000 décès, soit une progression de plus de 30 %. Au cours des 15 dernières années, les décès augmentaient à un rythme 2,5 fois plus lent.

2.4 La principale source de croissance démographique : l'immigration internationale

Depuis 2000, le solde des migrations est devenu la principale source d'accroissement de la population du Québec, passant devant l'accroissement naturel. Avec le tarissement prévu de l'accroissement naturel à partir de 2029, l'immigration deviendra de fait la seule source de croissance démographique.

□ Relèvement des seuils d'immigration internationale

Le Québec a accueilli 44 500 immigrants internationaux en moyenne par année pour la période 2004-2008. En 2008-2009, le Québec a pu compter sur l'entrée de 45 735 immigrants internationaux.

— Dans le cadre du Plan stratégique du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles rendu public en octobre 2008, le seuil minimal à atteindre dès 2010 a été relevé à 52 400 immigrants internationaux par an.

Le scénario de référence de l'ISQ repose sur l'hypothèse que le nombre annuel d'immigrants internationaux serait de 47 500 immigrants à partir de 2015. Avec une émigration nette de 7 500 par an, le solde migratoire international s'élèverait à 40 000 individus par année.

□ Un solde migratoire interprovincial négatif

Le Québec affiche un solde migratoire négatif à l'égard des mouvements de population avec les autres provinces canadiennes, et ce, depuis le début des années 1960.

Au cours des 15 dernières années, le solde annuel des migrations interprovinciales a été en moyenne de – 9 500 par an. L'ISQ fait l'hypothèse dans son scénario démographique de référence d'un solde de – 10 000 par an à long terme.

La main-d'œuvre québécoise demeure attirée par les occasions d'emploi qu'offrent les autres provinces canadiennes et, de plus, de nombreux immigrants quittent pour s'installer dans le reste du Canada dans les années qui suivent leur arrivée au Québec.

3. UNE POPULATION QUI VIEILLIT RAPIDEMENT

La population du Québec vieillira à un rythme plus rapide au cours des 15 prochaines années alors que les nombreux baby-boomers, nés entre 1946 et 1966, franchiront progressivement la barre des 65 ans. Un indice du vieillissement de la population est la proportion qu'occupent les 65 ans et plus dans la population totale :

- en 1995, 11,8 % de la population du Québec avait plus de 65 ans;
- en 2010, la proportion des Québécois âgés de 65 ans et plus sera de 15,4 %;
- en 2025, elle atteindra 22,8 %.

En 2000, le degré de vieillissement des populations québécoise, canadienne et américaine était similaire, puisque près de 12,5 % de leur population était âgée de plus de 65 ans.

Le vieillissement accéléré de la population québécoise par rapport aux populations voisines fera que le Québec aura une proportion plus élevée de personnes de 65 ans et plus à l'avenir.

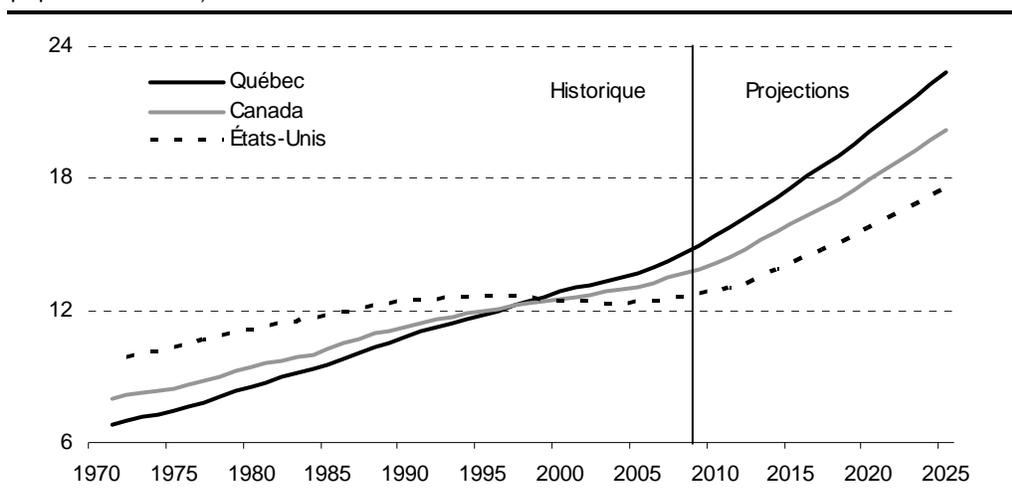
- On observera un écart grandissant entre la part projetée des 65 ans et plus au Québec et celles prévues au Canada et aux États-Unis, qui seraient respectivement de 20,2 % et de 18,0 % en 2025.

Ce vieillissement plus rapide de la population québécoise est attribuable à un baby-boom plus important, suivi d'une baisse de natalité plus marquée.

GRAPHIQUE 7

Un vieillissement plus rapide au Québec

(proportion de la population âgée de plus de 65 ans en pourcentage de la population totale)



Sources : IHS Global Insight, Statistique Canada (scénario de forte croissance, 2005) et Institut de la statistique du Québec (2009).

4. UNE POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILLER QUI DÉCROÎT À PARTIR DE 2013

La population âgée entre 15 et 64 ans donne une mesure approximative du bassin de main-d'œuvre potentielle.

- En 2008, au Québec, sur les 4,2 millions d'individus âgés de 15 ans et plus qui participaient au marché du travail, 98,2 % se situaient dans le groupe des 15 à 64 ans⁴.
- Seulement 75 000 individus de plus de 65 ans participaient au marché du travail québécois en 2008.

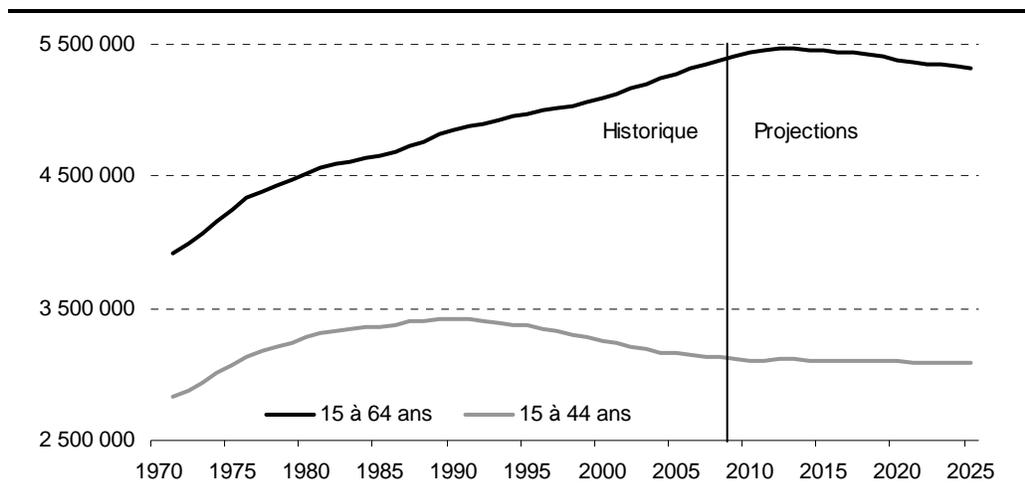
Selon le scénario démographique de référence de l'ISQ, la baisse de la population en âge de travailler, soit celle de 15 à 64 ans, s'amorcerait dès 2013.

- Entre 2010 et 2025, le Québec verrait ce bassin de main-d'œuvre diminuer de 2,2 %, alors que ce même bassin croîtrait significativement aux États-Unis⁵ et au Canada, soit de 7,1 % et 6,8 % respectivement.

Pour sa part, la cohorte des 15 à 44 ans a déjà commencé à diminuer. En fait, depuis 1990, le nombre de personnes de 15 à 44 ans a baissé de 9 %. Le Québec fait donc déjà face à une contraction de l'afflux de travailleurs plus jeunes.

GRAPHIQUE 8

Bassin de main-d'œuvre potentielle du Québec
(en nombre)



Source : Institut de la statistique du Québec (2009).

⁴ Données de l'Enquête sur la population active, Statistique Canada.

⁵ Population de 16 à 64 ans pour les États-Unis.

5. AUTANT DE JEUNES ET BEAUCOUP PLUS D'ÂÎNÉS

Le vieillissement inéluctable de la population québécoise signifierait que l'effectif constitué des personnes âgées de 65 ans et plus s'accroîtrait plus rapidement que les autres cohortes de la population selon le scénario démographique de référence de l'ISQ.

— Alors qu'on compte plus de 1,1 million d'aînés en 2009, ils dépasseraient les 2,0 millions après 2025.

Quant aux jeunes de moins de 20 ans, ils devraient voir leur nombre se maintenir autour de 1,7 million d'ici 2025.

Les démographes définissent ces deux groupes, soit les jeunes de moins de 20 ans et les aînés de 65 ans et plus, comme des personnes généralement « à charge ».

— Le nombre de personnes « à charge » en proportion du nombre de personnes de 20 à 64 ans est désigné comme le rapport de dépendance.

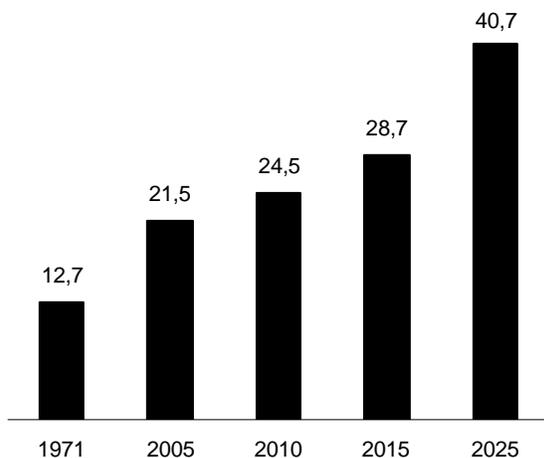
D'ici 2025, selon le scénario démographique de référence de l'ISQ, une augmentation importante du rapport de dépendance démographique des 65 ans et plus est anticipée, alors que le rapport de dépendance démographique des jeunes n'augmentera que marginalement.

— Le rapport de dépendance démographique des aînés atteindrait 40,7 personnes de plus de 65 ans pour 100 personnes de 20 à 64 ans en 2025, comparativement à 24,5 en 2010, soit un accroissement de 66 %.

GRAPHIQUE 9

Rapport de dépendance des aînés

(population de plus de 65 ans pour 100 personnes de 20 à 64 ans)

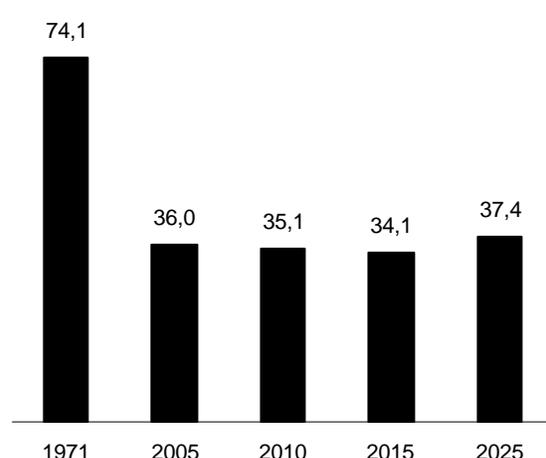


Source : Institut de la statistique du Québec (2009).

GRAPHIQUE 10

Rapport de dépendance des jeunes

(population de 0 à 19 ans pour 100 personnes de 20 à 64 ans)



Source : Institut de la statistique du Québec (2009).

- Le rapport de dépendance démographique des jeunes passera pour sa part de 35,1 personnes âgées de moins de 20 ans pour 100 personnes de 20 à 64 ans en 2010 à un rapport de 37,4 en 2025.

□ Le rapport total de dépendance démographique en hausse constante

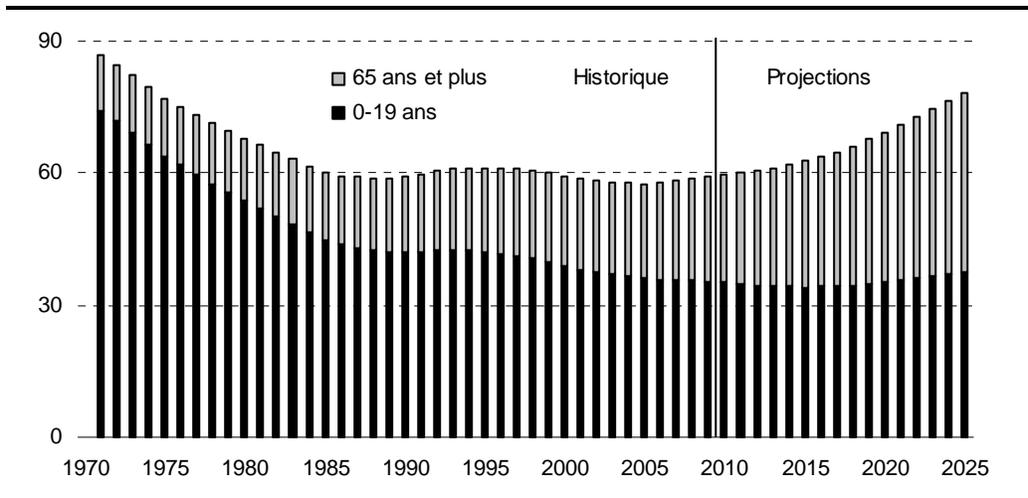
Selon le scénario démographique de référence de l'ISQ, le rapport total de dépendance démographique serait en hausse constante d'ici 2025. Celui-ci prend en compte les jeunes et les aînés.

- Au cours des dernières décennies, le Québec a profité d'une baisse du rapport total de dépendance démographique qui est passé de 86,9 dépendants pour 100 personnes de 20 à 64 ans en 1971 à un creux historique de 57,5 en 2005.
- D'ici 2025, le rapport total de dépendance démographique augmenterait à 78,1 jeunes et aînés pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

GRAPHIQUE 11

Rapports de dépendance démographique – aînés-jeunes

(population de 0 à 19 ans plus population de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans)



Source : Institut de la statistique du Québec (2009).

CONCLUSION

Au cours des 15 prochaines années, le Québec sera confronté à des changements démographiques d'envergure. Le vieillissement et la croissance plus lente de la population iront de pair avec une diminution du nombre de personnes en âge de travailler.

L'effet combiné du « baby-boom » de l'après-guerre, de la faible natalité qui l'a suivi, des mouvements migratoires moins favorables qu'ailleurs et de l'augmentation de l'espérance de vie va engendrer au Québec une croissance plus lente et un vieillissement plus rapide de la population comparativement à ses voisins.

En raison des conséquences appréhendées sur l'économie québécoise et les finances publiques, plusieurs actions ont déjà été réalisées par le gouvernement du Québec.

□ Des actions gouvernementales déjà en place

Le gouvernement du Québec a déjà instauré des mesures portant sur la natalité et l'immigration, notamment par :

- le nouveau régime de congés parentaux;
- les diverses mesures de soutien à la famille, dont l'accroissement des places à contribution réduite en garderie et le soutien aux enfants;
- les relèvements du seuil d'immigration internationale.

De fait, les tendances plus encourageantes des dernières années, dont la remontée des naissances et de l'immigration internationale, ont conduit l'ISQ à produire un scénario démographique permettant d'être plus optimiste que lors du dernier exercice de projections démographiques en 2003.

Concernant les préoccupations du gouvernement à l'égard du seuil d'admission des immigrants, de leur rétention et de leur intégration au marché du travail québécois, des mesures ont été annoncées afin :

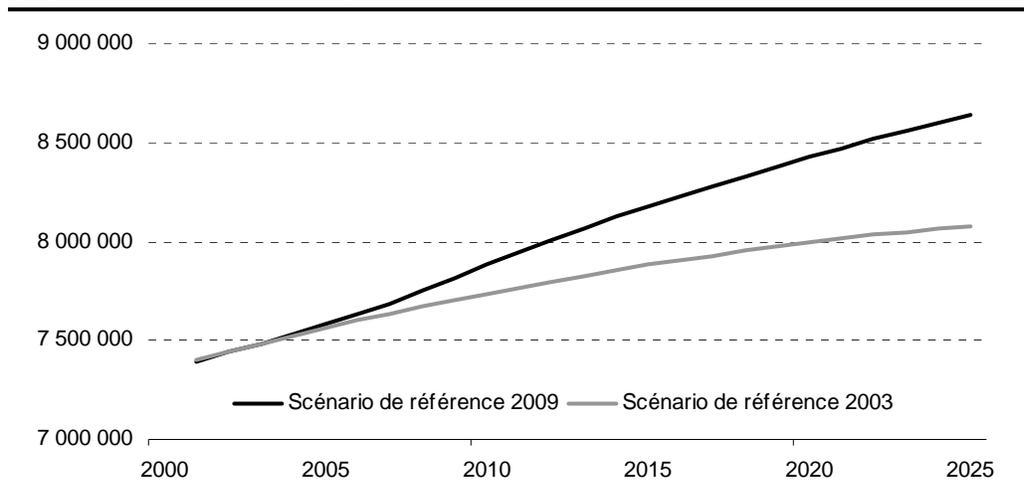
- d'augmenter les efforts pour mieux reconnaître la formation et les diplômes des personnes formées à l'étranger;
- d'accroître la connaissance et la maîtrise du français des nouveaux arrivants.

Enfin, afin d'atténuer les effets du vieillissement sur la participation au marché du travail, le gouvernement du Québec a modifié les règles concernant la retraite progressive.

GRAPHIQUE 12

Des perspectives démographiques plus optimistes

(population totale, en nombre)



Source : Institut de la statistique du Québec.

Les gestes posés par le gouvernement pour faire face aux importants changements démographiques qui se dessinent ont porté fruit. Les résultats enregistrés sont encourageants, mais ils ne doivent pas occulter le chemin qu'il reste à parcourir. En particulier, le Québec doit poursuivre ses efforts pour favoriser la participation au marché du travail des personnes plus âgées et accroître les gains de productivité.

